

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Josée Champagne, Daniel Charette, Esther Cloutier, Carole Couture-Côté, Lise Fortin, S. Pauline Gagné, Sylvie Gaskin, Mirelle Gélinas, Michelle L. Gosselin, Nicole Lamontagne True, Joscelyne Levesque, Marc Molgat, Mathilde Nduwimana, Danielle Perron, Jacqueline Rochon, Helena Silva, Marie-Pierre Montgrain, Susan Ward, Michel Dumoulin et Caroline Veilleux

Volume 1, numéro 1, printemps 1995

Des pratiques à notre image : défis et ressources

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026072ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026072ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Champagne, J., Charette, D., Cloutier, E., Couture-Côté, C., Fortin, L., Gagné, S. P., Gaskin, S., Gélinas, M., Gosselin, M. L., Lamontagne True, N., Levesque, J., Molgat, M., Nduwimana, M., Perron, D., Rochon, J., Silva, H., Montgrain, M.-P., Ward, S., Dumoulin, M. & Veilleux, C. (1995). Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social. *Reflets*, 1(1), 245–264.
<https://doi.org/10.7202/026072ar>

Aux études

La rédaction invite les étudiantes et les étudiants qui complètent des études de maîtrise ou de doctorat en français à soumettre l'abrégé de leur mémoire ou de leur thèse. La revue s'intéresse particulièrement aux recherches traitant des politiques et des pratiques sociales ou de santé communautaire, ainsi qu'à celles liées aux éléments psychosocial et historico-politique de la question identitaire des francophones de l'Ontario.

L'abus sexuel ou la transmissibilité sociale d'un phénomène familial

Josée Champagne

Université d'Ottawa, École de service social

Depuis une vingtaine d'années, la reconnaissance du phénomène d'abus sexuels constitue une préoccupation sociale qui engendre de nombreux questionnements. Divers courants de pensée ont tenté et tentent de saisir les causes de la transmissibilité de l'abus sexuel intergénérationnel au sein d'une même famille. Jusqu'ici, les tentatives d'explications et de solutions visant à enrayer le problème de l'abus sexuel se sont élaborées en fonction d'une idéologie dominante qui emprunte aux valeurs familiales traditionnelles.

L'objectif principal de cette recherche est d'explorer le vécu de mères abusées sexuellement dans l'enfance et dont l'enfant ou les enfants ont aussi été abusés. Il s'en dégage la constatation qu'au-delà des frontières familiales, le conditionnement social favorise le maintien de certains éléments qui alimentent la transmissibilité d'abus sexuels. Une mise en parallèle des approches psychosociale et féministe permettra d'établir les limites des réponses institutionnelles à ces phénomènes et d'ouvrir la voie à de nouvelles pistes de solutions.

«Le monde me regarde bizarre parce que j'ai été à Pierre-Janet.»

La réinsertion sociale des jeunes

Daniel Charette

Université d'Ottawa, École de service social

Ce rapport de recherche fait le point sur deux expériences de formation pratique, dans le cadre d'un programme de maîtrise en service social, qui se sont concrétisées au sein du Programme d'Adopsychiatrie du Centre hospitalier Pierre-Janet (CHPJ). Lors du premier stage d'intervention, j'avais observé que pour des adolescents et des adolescentes, le retour dans leur milieu suite à un séjour en institution psychiatrique, présentait des problèmes: quel accueil leur réserveraient le milieu des pairs, le milieu scolaire et le milieu familial? Ce questionnement m'a amené, lors d'un deuxième stage de recherche-intervention à investiguer plus à fond ces appréhensions, et à chercher à connaître le vécu des jeunes au moment de leur réinsertion sociale.

Deux méthodes de recherche qualitative, l'observation participante et l'entrevue semi-dirigée ont servi à cerner de plus près la problématique de réinsertion sociale. Le projet de recherche accorde cependant une plus grande importance aux entrevues réalisées auprès de sept jeunes ayant séjourné au Programme d'Adopsychiatrie au CHPJ. Leurs témoignages sont rapportés textuellement afin d'avoir un portrait de la façon dont ils vivent et des opinions qu'ils entretiennent. Ils racontent les difficultés rencontrées lors de leur retour dans leur milieu de vie, leur milieu familial, leur milieu scolaire et ou professionnel (si le jeune travaille) et auprès de leur groupe d'amis. Ils s'expriment également sur leurs loisirs, l'aide qu'ils reçoivent, leurs valeurs, la perception qu'ils avaient de l'avenir au sortir de CHPJ et celle qu'ils ont maintenant.

Les témoignages révèlent que le dénominateur commun de tous ces jeunes — principalement chez les adolescentes — est qu'ils ont vécu une forme quelconque de violence, parfois insidieuse comme l'intolérance, le rejet. Leur environnement immédiat et les milieux institutionnel, scolaire, social et politique sont mis en cause dans la capacité d'accueil et d'amélioration des conditions d'existence favorisant la réintégration de ces jeunes au sein de la collectivité.

Les stratégies de survie des parents endeuillés

Esther Cloutier

Université d'Ottawa, École de service social

Cette recherche exploratoire se situe dans un contexte socio-culturel de redécouverte de la mort, du deuil et du mourir, à la lumière des perspectives historique, théorique et pratique. Elle s'inscrit dans un effort de résistance à toute forme de banalisation du discours et de négation des souffrances propres aux parents endeuillés. Les stratégies de survie ne sont pas explorées dans le but d'identifier des *recettes miracles* à prescrire aux parents endeuillés, mais plutôt pour susciter une réflexion sur la légitimité des théories traditionnelles du deuil, et sur les implications pour l'intervention qui s'en dégagent.

L'analyse qualitative des données découle de nombreuses lectures et relectures des *verbatim* d'entrevues, des témoignages recueillis, ainsi que d'observations et de réflexions. Les résultats sont présentés un à un, réservant synthèse et perspective d'ensemble pour l'analyse finale. De cette manière, découvertes et nouvelles interrogations sont proposées en conclusion.

Les stratégies de survie suivantes sont identifiées: la plainte, les gémissements, les pleurs et les cris, les dires et redires, l'écriture,

la musique, la création, l'entraide, les souvenirs, les rituels, les stratégies de remplacement, les capacités de symboliques, et surtout les nombreux consentements à ne pas mourir. Les parents endeuillés réussissent à continuer à vivre, à mettre en oeuvre des stratégies de survie et d'existence, mais il ne faudrait pas pour autant taire la détresse et le mal de vivre qui les accompagne durant de longues années. Le manque d'espace et de lieux pour exprimer désarroi et souffrance font partie des enjeux de l'intervention auprès des parents endeuillés.

Les jeunes, un univers en expansion : recherche-intervention auprès des jeunes d'une école alternative

Carole Couture-Côté

Université d'Ottawa, École de service social

Dans le cadre de cette recherche-intervention dans une école secondaire alternative, nous avons tenté de saisir ce que des jeunes nous révélaient sur certains thèmes marquants de leur vie, notamment la drogue, la violence et le racisme. L'objectif de la recherche-intervention était de nous permettre de découvrir un peu plus ce qui constituait la réalité de certains adolescents et adolescentes.

À partir de la problématique du décrochage scolaire, nous avons orienté notre recherche de façon plus spécifique vers certains jeunes ayant éprouvé des difficultés à la fois d'ordre scolaire et personnel. Nous avons accompagné environ une vingtaine de jeunes âgés entre 14 ans et 19 ans tout au long d'une session de cours spécifique, soit le cours *Préparation à la vie*.

À partir des observations et commentaires qu'ils et elles nous ont permis de recueillir, nous présentons certaines pistes visant à favoriser une meilleure connaissance de ces jeunes et à mieux orienter l'intervention auprès d'eux.

Utilité de la supervision

Lise Fortin

Université Laurentienne, École de service social

Cette étude s'intéresse à la supervision comme instrument de formation et d'orientation du personnel. Basé dans un service pour vétérans de North Bay, ce stage-essai avait pour objectif d'évaluer les résultats de supervisions individuelles et de groupe en vue d'identifier les objectifs de carrière des personnes travaillant dans ce service. Cette expérience était basée sur le modèle de leadership de McGregor.

Les résultats démontrent que la supervision n'est pas seulement un outil utile pour aider la clientèle; elle peut aussi aider les travailleurs dans leur orientation de carrière. Cette étude confirme aussi que dans son rôle de superviseure, la stagiaire peut réussir à motiver les employés et employées à se découvrir au point de vue carrière. De plus, une telle expérience de supervision a ses intérêts pour l'organisation, puisque la supervision peut servir à dresser un inventaire des habiletés du personnel.

La personne analphabète dans une société dominée par l'écrit

S. Pauline Gagné, s.c.o.

Université d'Ottawa, École de service social

Cette recherche qualitative a pour but d'identifier l'impact de l'analphabétisme sur le processus d'exclusion sociale auquel sont confrontés les francophones inscrits au programme d'alphabétisation de la Magie des lettres, dans la région d'Ottawa-Carleton. Nos entrevues avec cinq personnes analphabètes ont permis de recueillir de l'information sur leur histoire de vie, leur trajectoire scolaire, les situations-problèmes qu'elles rencontrent et les stratégies de survie qu'elles utilisent pour palier à ces problèmes.

L'analyse des données démontre que l'exclusion débute souvent au sein de la famille — soit que celle-ci est exclue socialement à cause de problèmes multiples ou que l'enfant est exclu au sein de sa famille. Elle se poursuit dans le système scolaire (qui n'est pas conçu pour répondre aux besoins des enfants provenant de familles à faible revenu ou à problème), alimentée par l'attitude envers l'enfant en salle de classe, la multiplication des échecs, et les classes spéciales. La ou le jeune adulte, sans diplôme, continue d'être exclu, d'abord du marché du travail parce qu'il n'a pas les qualifications requises et, progressivement, du réseau social à cause de l'image négative de lui-même qui s'intensifie. Mais tout au long de ces exclusions qui s'interinfluencent, la personne analphabète a recours à des stratégies de survie. C'est en composant avec ces stratégies de survie que l'intervenante et l'intervenant peut forger une approche d'intervention qui pourra acheminer la personne vers l'intégration et l'inclusion sociale. Cette approche d'intervention doit cependant tenir compte des profonds changements sociaux à apporter au niveau des politiques sociales et de l'organisation sociale.

L'impact de l'insuffisance rénale sur le rôle social et sexuel des hommes

Sylvie Gaskin

Université Laurentienne, École de service social

Partant d'observations faites au cours de sa pratique, l'auteure de ce mémoire s'intéresse à la socialisation des hommes; plus particulièrement, elle évalue comment cette socialisation est affectée par la maladie, et dans ce cas-ci, par l'insuffisance rénale. Cette recherche est basée sur le suivi d'un groupe de 15 hommes venant régulièrement à l'hôpital Laurentien pour des traitements d'hémodialyse.

L'impact d'une maladie semble être plus considérable chez l'homme que chez la femme, à cause principalement de la manière dont il a été socialisé. La littérature démontre que celui-ci apprend souvent à mesurer sa valeur comme individu et son estime de soi en utilisant des critères relevant de la sphère publique ou du domaine sexuel.

Cette recherche confirme que l'insuffisance rénale affecte les relations interpersonnelles chez les hommes, ainsi que leur estime de soi, leur aptitude au travail et leur sexualité. Elle démontre enfin la nécessité de la mise sur pied de groupes de soutien pour ces hommes.

Analyse du discours des thérapeutes familiaux francophones de la région d'Ottawa-Carleton

Mirelle Gélinas

Université d'Ottawa, École de service social

Cette étude s'appuie sur le point de vue que la thérapie familiale est une activité politique, dans le sens qu'elle est traversée par l'idéologie et les valeurs de la société dominante et qu'elle s'inscrit à l'intérieur d'intérêts et de relations de pouvoir. Basée sur ce point de vue qui est élaboré dans le cadre analytique, l'étude a pour objectif d'amorcer un discours au sujet de la pratique de la thérapie familiale en milieu minoritaire.

Les énoncés du discours ont été recueillis par l'intermédiaire d'entrevues semi-dirigées effectuées auprès de seize thérapeutes familiaux francophones de la région d'Ottawa-Carleton. Les participantes et participants oeuvrent dans douze milieux différents et pratiquent à partir d'approches et de points de vue divers. L'analyse du discours s'appuie sur la méthode d'analyse discursive ébauchée par Michel Foucault dans *L'archéologie du savoir*. Elle tente donc de faire apparaître les enjeux socio-économiques et les relations de pouvoir qui sous-tendent la pratique de la thérapie familiale auprès de la communauté franco-ontarienne.

À la lumière des principaux thèmes ressortis dans l'analyse du discours, des pistes d'action et de réflexion ont été ébauchées. Ces pistes ont le potentiel de favoriser un processus de conscientisation mutuelle pour les thérapeutes et les personnes qui consultent dans les services.

Réflexions sur la recherche et l'intervention reliées au dépistage de la violence conjugale

Michelle L. Gosselin

Université d'Ottawa, École de service social

Cette recherche-intervention s'inspire de l'approche féministe en matière de violence conjugale développée par Ginette Larouche, auteure du livre *Agir contre la violence* (1987) et s'intéresse particulièrement aux aspects traitant de dépistage.

La recherche-intervention a pour objectif de déterminer la pertinence des différentes composantes d'une grille de dépistage de la violence conjugale, auprès d'une population de femmes faisant appel aux services d'un centre de counselling familial.

En dépit des limites de temps et des ressources disponibles, certains avantages et certaines limites de la grille de dépistage ont pu être identifiés. Le mémoire propose quelques pistes de réflexion pour les intervenantes et intervenants et les chercheuses et chercheurs qui s'intéresseraient à poursuivre plus à fond l'évaluation de la pertinence de la grille de dépistage.

Les aspects déontologiques ont été un facteur prédominant tout au long de la recherche et nous ont amené à conclure qu'il semble impensable d'effectuer ce type de recherche sans intervenir en même temps auprès des femmes qui sont victimes de violence conjugale.

Les obstacles à l'emploi

Nicole Lamontagne True

Université Laurentienne, École de service social

Ce projet de recherche (essai) évalue l'importance du handicap comme obstacle à l'emploi pour la clientèle des services de réadaptation professionnelle.

Le niveau de scolarité insuffisant, l'absence de formation et l'expérience de travail limitée sont déjà des obstacles importants pour n'importe quelle population à la recherche d'emploi. Cette recherche-ci suggère que les obstacles liés au handicap créent d'autres limites pour les personnes à la recherche d'emploi. L'étude démontre également que des difficultés d'ordre personnel ont un impact réel sur la clientèle des services de réadaptation professionnelle.

Tout en se rendant compte que le handicap constitue un obstacle de plus pour les gens qui veulent réintégrer le monde du travail, cette recherche met le doigt sur d'autres obstacles, pas nécessairement reliés au handicap. Des problèmes d'ordre personnel exercent une influence importante sur la possibilité de réintégrer le marché du travail (difficultés financières, problèmes conjugaux, assiduité aux programmes de formation, etc.). Finalement, les résultats démontrent des similarités entre les problèmes des personnes avec handicap et celles qui reçoivent des prestations d'aide sociale.

Vivre avec le sida; l'expérience de l'accompagnement des proches

Joscelyne Levesque

Université d'Ottawa, École de service social

Le sida est devenu un objet de savoir qui remet en question nos rapports à la mort, à la sexualité, à la vie et au sens qui lui est donné, à nos relations avec les autres, etc. Au coeur de ces remises en question se trouvent des acteurs sociaux qui ont développé des stratégies pour maintenir une qualité de vie, en fonction de limites imposées par leur condition physique et sociale. Ces acteurs côtoient des proches qui ont choisi d'accompagner un conjoint ou une conjointe, un frère, une soeur, une nièce, un neveu, un ami, une amie vivant avec le SIDA.

Cette étude s'intéresse plus particulièrement à ces proches accompagnateurs. À partir de récits de vie thématiques, nous avons recueilli les propos de six personnes accompagnantes. Ces témoignages s'articulent autour de trois questions, à savoir : quelles sont les motivations amenant les gens à prendre soin de leur proches atteints du sida, comment se vivent les soins au quotidien et enfin quelles stratégies d'existence les personnes accompagnantes élaborent-elles pour obtenir de l'aide?

L'analyse des propos recueillis nous amène à des concepts d'échange, de réciprocité, de liberté de choix, de responsabilité sociale, où la relation avec l'autre donne un sens à la vie. Cette façon de voir les soins diffère du discours utilitariste où les soins sont planifiés et gérés en fonction de critères prédéfinis; elle ouvre la voie à une remise en question de toute forme de planification, tout en repositionnant l'acteur social comme un être interdépendant.

Des jeunes à l'écart du social? Histoires de jeunes francophones sans abri à Ottawa-Carleton.

Marc Molgat

Université d'Ottawa, École de service social

Un rapide coup d'oeil dans le secteur du Marché-By à Ottawa suffit à confirmer que les années 1980 ont fait resurgir un des pires aspects de la pauvreté, soit celui du phénomène des jeunes sans abri. Parmi ces jeunes comptent plusieurs Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens pour qui l'itinérance s'oppose au développement d'une identité francophone ou franco-ontarienne.

Deux interrogations principales ont servi de guide à cette recherche: quelles perceptions les jeunes francophones sans abri ont-ils de leur situation d'itinérance et de leur statut de Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens? Quelles stratégies ces jeunes mettent-ils en oeuvre pour lutter contre l'itinérance et dans quelle mesure ces stratégies s'appuient-elles sur une identité franco-ontarienne? Une méthode de recherche qualitative, axée sur des entrevues semi-dirigées auprès de neuf jeunes francophones sans abri, a été utilisée afin de rendre compte de la complexité de leur situation et de la richesse de leurs discours.

L'analyse des résultats des entrevues a été articulée autour d'une théorie sur l'exclusion sociale qui recoupe la situation d'itinérance des jeunes ainsi que leur statut franco-ontarien. Une analyse descriptive des discours des jeunes fait apparaître le caractère processuel de leur exclusion et illustre la complexité des problèmes et des enjeux liés à leur itinérance. Une analyse interprétative de ces mêmes discours démontre que l'exclusion à laquelle sont confrontés ces jeunes les pousse à adopter une identité plutôt bilingue comme stratégie de survie et de sortie. De plus, elle souligne que les jeunes cherchent à se faire entendre et à s'intégrer à la

société en tant que citoyennes et citoyens. Pour y arriver, les stratégies que les jeunes mettent en oeuvre s'appuient surtout sur des initiatives personnelles qui mettent en relief l'absence de soutiens plus formels, notamment en français, qui pourraient assurer leur intégration. Ces constats suscitent quelques interrogations sur les moyens d'intervenir auprès des jeunes francophones sans abri et posent des enjeux de taille pour la recherche portant sur les problèmes sociaux.

Vers les services de soutien communautaires attirants, accessibles et pertinents aux besoins des personnes âgées des groupes ethniques francophones?

Mathilde Nduwimana

Université d'Ottawa, École de service social

Ce mémoire décrit et analyse les besoins et les préoccupations des personnes âgées autonomes appartenant aux groupes ethniques francophones et résidant à Ottawa-Carleton. Son objectif est d'explorer les raisons motivant le peu d'utilisation des services de soutien communautaires disponibles pour toutes les personnes âgées francophones. En plus des besoins communs à toutes les personnes âgées, les aînées et aînés des communautés ethno-culturelles ont d'autres besoins qui leur sont spécifiques et qui méritent une attention particulière.

La recherche-intervention était de type exploratoire, et la technique d'entrevues semi-structurées a été utilisée au cours des rencontres avec quatre représentantes des communautés ethno-culturelles francophones et six personnes âgées de ces mêmes communautés. Voici les thèmes abordés : les besoins et préoccupations, les ressources utilisées, le niveau de satisfaction des besoins

et l'adéquation entre les services offerts dans les organismes de soutien communautaires et ces besoins. Les obstacles d'accès aux services ont été aussi explorés.

Les données recueillies démontrent que les personnes âgées ont des besoins multiples. Parmi les plus importants, on retrouve les besoins de contacts avec les membres de la famille et de l'environnement global, d'apprentissage du français et/ou de l'anglais, des moyens financiers suffisants et la nécessité d'être informées sur les ressources disponibles. De multiples obstacles intimement liés au contexte socio-économique au sein de leur société d'accueil entravent la satisfaction de ces besoins.

Le document suggère aussi des stratégies et des approches d'intervention susceptibles d'encourager les personnes âgées concernées à participer aux activités socio-culturelles organisées à l'intention des aînées et aînés francophones et aptes à augmenter les options et les choix qui leur sont offerts.

«J'veux juste faire ma vie»: les pratiques de débrouillardise des personnes ayant des handicaps physiques

Danielle Perron

Université d'Ottawa, École de service social

L'objet de ce mémoire est d'explorer les pratiques de débrouillardise des personnes francophones de l'Ontario ayant des handicaps physiques. Pendant un stage de formation pratique de première année de maîtrise en service social, j'ai observé qu'en plus du réseau formel d'aide, les gens ayant des handicaps physiques ont recours à des réseaux informels qui les aident à survivre, à s'affirmer et à prendre leur place dans la société. Cette observation m'a amenée à réfléchir aux pratiques d'intervention alternatives qui

favoriseraient le développement de l'autonomie des populations désavantagées de notre société. Ces réflexions s'inspirent plus particulièrement du travail d'Ellen E. Corin sur les personnes âgées, qui est d'avis que

...une intervention réellement orientée vers l'autonomie des personnes...devrait pouvoir s'appuyer sur une connaissance de leurs réseaux d'affrontement des problèmes et sur la manière dont elles mobilisent les ressources de leur milieu (Corin, 1983:11).

Les réseaux font partie des stratégies d'existence qu'une personne ayant un handicap met en oeuvre pour survivre; son autonomie est largement déterminée par ces réseaux de ressources et d'appui. Plus le réseau est diversifié, plus nombreux seront les choix de solution à un problème. Ce mémoire pose les deux questions suivantes : que font les personnes francophones ayant des handicaps physiques pour maintenir leur autonomie et sur quels réseaux peuvent-elles compter pour développer leurs stratégies de survie?

«Partager et profiter de l'expérience des autres» : un groupe pour adultes adoptés francophones

Jacqueline Rochon

Université d'Ottawa, École de service social

Ce projet de recherche-intervention traite de la mise sur pied et de l'évaluation d'un groupe d'adultes adoptés francophones de la région d'Ottawa-Carleton et de l'Outaouais. La composante recherche impliquait l'adaptation d'une évaluation basée sur système unique, dans le but d'explorer les besoins des membres, leur perception de l'utilité des services existants, l'apport du groupe

et les besoins qui restent à combler. La composante intervention faisait appel à divers modèles en service social de groupe pour faciliter l'établissement d'un groupe de soutien / entraide à court terme qui aurait la possibilité de se transformer en groupe autonome.

Le groupe composé de six membres s'est rencontré six fois entre janvier et avril 1994. Les entrevues pré-groupe, l'observation participante, l'entrevue de groupe et des questionnaires ont été utilisés pour effectuer une analyse de contenu. Cette analyse démontre un grand besoin de partage chez les adultes adoptés francophones ayant participé au groupe. Ils expriment le désir de trouver les membres de leur famille biologique, et déplorent la pénurie de ressources, ainsi que leur insatisfaction face au peu de soutien affectif offert par les ressources existantes. La majorité souhaiterait pouvoir compter sur l'appui d'un groupe francophone qui se rencontrerait sur une base mensuelle. En plus de suggérer l'amélioration des services existants, la majorité des participants ont souligné la nécessité d'un meilleur service de divulgation et de préparation aux retrouvailles.

L'évolution des services offerts aux femmes en toxicomanie

Helena Silva

Université Laurentienne, École de service social

Dans cette thèse, l'auteure évalue dans quelle mesure les ressources en toxicomanie répondent aux besoins particuliers des femmes ayant besoin de tels services.

Dans un premier temps, elle examine la problématique de la toxicomanie chez les femmes à partir du 17^e siècle. Elle présente ensuite son cadre de référence tout en précisant la perception de la société vis-à-vis la toxicomanie féminine et les raisons et conséquences de telles perceptions.

Grâce au mouvement féministe en particulier, plusieurs changements se sont produits dans les rôles des femmes dans les dernières quarante années. Tous reconnaissent qu'auparavant, les domaines publics et privés étaient généralement réservés aux hommes. L'étude démontre que la plupart des interventions et méthodes de prévention ont été élaborées par et pour ces derniers. On comprend alors pourquoi les traitements offerts en toxicomanie ne répondent pas aux besoins des femmes et pourquoi aucun cadre théorique ne tient compte de leur réalité.

Cette thèse décrit également les attitudes, préjugés et stéréotypes des intervenantes et intervenants : selon ceux-ci, la population féminine toxicomane est plus difficile à traiter. De plus, ils ne tiennent pas compte du fait que les femmes qui ont besoin d'aide sont souvent dans des situations plus précaires que les hommes. De toute évidence, ceci rend le traitement des femmes toxicomanes plus difficiles.

«Ça fait huit ans que je suis dans le système» : Une recherche exploratoire sur les besoins des femmes franco-ontariennes victimes de violence conjugale face au système judiciaire

Marie-Pierre Montgrain et Susan Ward

Université d'Ottawa, École de service social

Cette recherche-intervention porte sur les besoins des femmes franco-ontariennes victimes de violence conjugale ayant ou ayant eu recours au système judiciaire. La violence conjugale est courante dans notre société, même s'il s'agit d'un crime. Si tous les hommes abuseurs étaient incarcérés, les prisons seraient pleines à craquer.

Dans cette étude, nous avons tenté d'identifier les besoins des femmes qui sont victimes de violence conjugale et les attentes qu'elles ont face au système judiciaire. Nous avons interviewé quatre femmes que nous avons accompagnées devant les tribunaux. Pour vérifier comment les besoins de ces femmes sont considérés dans le système judiciaire, nous avons organisé, dans un premier temps, deux rencontres de groupe avec des intervenantes oeuvrant auprès de femmes victimes de violence conjugale; dans un deuxième temps, nous avons interviewé deux avocates et une juge. Au cours de ces rencontres, les participantes nous ont fait part de la revictimisation vécue par les femmes lorsqu'elles sont impliquées dans le système judiciaire. Les femmes expriment des besoins d'information et de soutien, afin de contrecarrer les effets de cette revictimisation. L'accompagnement offert aux femmes qui se présentent devant les tribunaux constitue une façon de répondre à ces besoins.

Les modèles de programme d'aide aux employés

Michel Dumoulin et Caroline Veilleux

Université d'Ottawa, École de service social

Ce mémoire porte sur le service social d'entreprise. Ses origines remontent à la fin du 19^e siècle tant en Amérique du Nord qu'en Europe. De l'industrialisation aux années 1980, le service social d'entreprise s'est modifié et se pratique aujourd'hui par le biais des Programmes d'Aide aux Employés (PAE).

Cette étude se veut à la fois un parcours historique du service social d'entreprise ainsi qu'une illustration concrète d'un modèle spécifique de PAE moderne, soit celui de l'usine Scott Paper Limited de Hull. À l'aide d'un questionnaire fermé distribué auprès de 73 travailleurs de l'usine, nous avons cherché à évaluer si les moyens de promotion du PAE déployés par l'entreprise répondaient aux résultats escomptés par celle-ci, soit de permettre

aux travailleurs de l'usine de mieux connaître les fondements du programme, de démystifier les enjeux qui y sont reliés et finalement d'encourager son utilisation afin de faciliter le processus de résolution de conflits chez les travailleurs.

Les données recueillies nous indiquent qu'une forte majorité de répondants connaissent leur PAE, lui font confiance et l'utiliseraient advenant le cas où ils auraient besoin d'aide. Ces données nous permettent aussi d'évaluer les forces et les faiblesses des moyens de promotion déployés. Nous constatons d'ailleurs que ces nombreux moyens de promotion ne peuvent, à eux seuls, expliquer que les travailleurs soient favorables au PAE. Nous pensons qu'il y a dans l'entreprise un climat favorable qui permet l'existence d'un tel programme, ceci malgré l'insécurité d'emploi reliée à une situation économique actuellement précaire.